



Photo de couverture: Vue du jardin du Hamma d'Alger

**Tourisme**  
magazine

Revue mensuelle du tourisme et de l'hôtellerie algérienne par Interexpo

Édité par Interexpo

**Directeur de la publication**  
Slimane SEBA  
slimanseba@yahoo.fr

**Directrice Artistique**  
Imen MEKERKEB ABERRANE

**Administration commerciale**  
Malika Zahia Mansour

**Ont collaboré à ce numéro**  
Slimane Seba  
Imen Mekerkeb Aberrane  
Reda Zemouchi  
Fatih Aïd  
Samir Ramram  
Moussa Lehchilli  
Fadela Krim  
Kamel Benelkadi

**Publicité - Abonnement**  
Tél. / Fax : 023.13.13.46  
email : interexpos@yahoo.fr  
Narimane Zekiri

**Impression**  
ediwane

**Distribution**

**Centre : INTEREXPO**  
**Est :** El Khabar - Diffusion (KDP)  
**Ouest :** KDP Oran

**Création, Conception et Réalisation**



Hay En-nour Bt 07 local 03, route de l'hôpital - Béni Messous - Alger  
Tél. / Fax : 023.13.13.46  
tourismemagazine@yahoo.fr  
[www.tourismemagazine-dz.com](http://www.tourismemagazine-dz.com)

## TOURISME UNE PLACE AU SOLEIL

L'Algérie n'est pas encore une destination touristique. Ou elle ne l'est plus depuis quelques trois décennies. On s'en rend compte rien qu'en prenant connaissance de l'état des lieux en matière de stations estivales privilégiées à travers les catalogues des voyages du monde. La Grèce, la Croatie, le Portugal sont en tête de liste des tendances de voyages. En Afrique, seuls l'Afrique du Sud, le Maroc, le Sénégal et la Tunisie, la bat-tante, et à un degré moindre, l'Égypte, émergent. L'Algérie est encore loin du compte. Les catalogues des destinations éligibles à des choix de vacances sont impitoyables. Seules celles qui répondent aux standards internationaux des voyages et des séjours touristiques y trouvent leurs places. C'est donc avec un pincement au cœur que l'on constate l'absence de nos villes, sites touristiques qui, pourtant n'ont absolument rien à envier, de prime abord aux autres sites de par le monde.

Les questions de sécurité, comme entrave à la fréquentation de la destination algérienne, ne sont plus à l'ordre du jour. Des institutions internationales crédibles ont bel et bien établi, que l'Algérie est un des pays les sûrs au monde. Le plus sûr en Afrique.

Alors, il faut chercher l'obstacle ailleurs.

Des infrastructures touristique-hôtelières comme on en trouve à Oran, Bejaia, Jijel, Skikda, relevant du secteur public ou privé ont drainé du monde et semblent avoir accompli leur part du marché. Les réseaux sociaux ont véhiculé des images flatteuses des activités des complexes touristiques de Tipaza et des andalouses pour ne citer que celles là. On s'en réjouit.

Mais c'est trop peu pour faire sortir l'Algérie de sa léthargie touristique. Pour preuve, ces départs toujours plus massifs d'une année à l'autre, vers l'étranger et plus particulièrement la Tunisie. Le secret ? On y trouve des tarifs accessibles, des prestations raisonnables, la sérénité recherchée, la convivialité nécessaire et les distractions attractives dans et hors des établissements hôteliers de séjour.

Ces pays à fort potentiel de fréquentation touristique étrangère entretiennent avec infinie précaution et attention leur image et s'assurent d'une visibilité de leurs pays. Pas seulement à travers la participation aux plus grands salons internationaux du tourisme. Une participation qu'il faut, du reste, saluer pour sa qualité de représentation et de propositions de produits. Ces pays vont bien au-delà d'événements internationaux pendant lesquels ils renforcent l'image de pays tolérants, hospitaliers et diffusent les images de leurs sites touristiques. L'organisation de festivals, autant d'art traditionnel que d'art moderne, le recours à des personnalités d'envergure internationale influentes du monde de l'art, des lettres et des sports. Le cinéma, est entre autres, un des principaux vecteurs de cette promotion de l'image. Le Maroc, la Tunisie excellent dans ce domaine.

Où en est l'Algérie dans cette démarche ? Bien loin du compte.

Et c'est certainement là qu'il faut rechercher les autres raisons de la désertion de la destination. Très peu de visibilité et de lisibilité sont liées à l'évocation de la destination touristique algérienne. A l'exception de la célébration des mawasseem aux dimensions beaucoup plus nationales, aucun festival d'envergure internationale ne peut être cité. Plus grave encore, certaines initiatives relevées sur les réseaux sociaux, et prévues à Alger, Bejaia ou Constantine qui pourraient donner de la visibilité à la destination, et faire valoir ses vertus de tolérance, d'hospitalité et d'ouverture d'esprit, font l'objet de rejet par certains milieux connus pour leur intolérance à tout idée de progrès ou de modernité.

L'image ne peut en être que ternie et les conséquences, pour longtemps irréparables.

Et ce n'est pas fini. Les coûts des séjours dans les stations balnéaires restent dissuasifs et ne peuvent en aucun cas soutenir la concurrence avec les pays voisins.

Quant au visa, ce fameux sésame, il achèvera toute velléité de visiter l'Algérie. Des raisons sécuritaires pourraient elles être invoquées ? Cela ne se comprendrait pas dans le pays le plus sûr d'Afrique.

